

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FLECHEY

La production et le commerce du lin dans le Royaume-Uni

Journal de la société statistique de Paris, tome 20 (1879), p. 131-136

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1879__20__131_0

© Société de statistique de Paris, 1879, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LA PRODUCTION ET LE COMMERCE DU LIN DANS LE ROYAUME-UNI.

L'industrie et le commerce de lin donnent lieu dans le Royaume-Uni à des transactions considérables dont nous étudierons les mouvements, depuis une dizaine d'années, à l'aide des documents publiés à ce sujet par la *Flax supply association*, de Belfast (Irlande). Nous les ferons précéder des renseignements relatifs à la production agricole de ce textile.

Production agricole. — La superficie cultivée en lin dans le Royaume-Uni n'est pas très-importante. A ce point de vue, en effet, ce pays n'occupe que le 7^e rang.

Production agricole du lin en 1877.

PAYS PRODUCTEURS.	SUPERFICIE culti- vée.	PRODUCTION moyenne par acre.	PRODUIT total.
	acres (1).	stones (2).	tonnes (3).
Russie	1,928,568	20.00	241,074
Allemagne	530,642	22.50	74,621
France	194,571	34.84	42,368
Autriche	253,323	21.48	34,009
Belgique	140,901	33.59	29,580
Italie	201,023	18.14	22,791
Royaume-Uni	130,843	28.70	23,492
Hollande	48,027	31.77	9,536
Suède	37,500	20.00	4,688
Autres pays	53,546	20.00	6,693
Totaux	3,518,944	21.95	488,849

Les autres pays sont : la Hongrie, qui donne 2,488 tonnes ; le Danemark, 3,211 ; l'Égypte, 1,875, et la Grèce, 119 tonnes. Dans l'Inde et dans les États-Unis le lin n'est guère cultivé que pour la semence.

La Russie tient le premier rang pour la superficie cultivée, et l'Allemagne le second. Mais la richesse du sol et les procédés de culture modifient le rendement de ce textile. C'est ainsi que la France donne le produit moyen le plus considérable. Viennent ensuite la Belgique, la Hollande et le Royaume-Uni. Par contre, la Russie, les pays scandinaves et surtout l'Italie présentent les chiffres minima, l'Allemagne et l'Autriche tenant le milieu.

Si l'on considère maintenant le produit total, c'est la Russie qui occupe le premier rang, puis l'Allemagne, la France ne venant ici qu'en troisième. La Russie ne doit sa suprématie qu'à ses 2 millions d'acres cultivés en lin qui la rendent le grand marché du lin brut.

Revenant au Royaume-Uni, nous constaterons que les 130,843 acres relevés ci-dessus se répartissent ainsi :

Dans 29 comtés d'Angleterre pour une superficie de	7,210 acres.
5 — de Galles	28 —
8 — d'Écosse	243 —
27 — d'Irlande	123,362 —
Total . . . 69	Total . . . 130,843

- (1) L'acre vaut 40 ares.
- (2) Le stone vaut 6³/₄ 40.
- (3) La tonne vaut 1,016 kilogr.

Les deux comtés de Lincoln et de York fournissent la plus grande partie du lin récolté en Angleterre et comptent 5,525 acres. La superficie cultivée dans le pays de Galles et en Écosse est insignifiante. C'est l'Irlande, où la culture du lin se localise presque entièrement dans la province d'Ulster, qui fournit les 5/6 de la production indigène.

Cette superficie tend toutefois à diminuer, depuis trois ans, sous l'influence d'une crise commerciale dont on saisira mieux l'importance quand nous traiterons plus loin du commerce et de l'industrie du lin. Le tableau suivant, où nous rapprochons des renseignements de 1876 et de 1877 la moyenne correspondante annuelle pour la période décennale 1868-1877, nous en fournira la preuve.

Superficie cultivée en lin dans le Royaume-Uni.

PROVINCES.	1868-1877. (Moyenne annuelle.)		1876.		1877.	
	Nombre des comtés où l'on cultive le lin.	Superficie cultivée.	Nombre de comtés où l'on cultive le lin.	Superficie cultivée.	Nombre de comtés où l'on cultive le lin.	Superficie cultivée.
	—	acres.	—	acres	—	acres.
Angleterre	38	12,000	35	7,366	29	7,210
Galles	8	111	4	36	5	28
Écosse.	12	692	7	239	8	243
Grande-Bretagne.	58	12,803	46	7,641	42	7,481
Ulster	9	127,300	9	128,993	9	120,083
Munster	6	1,800	6	1,068	6	941
Leinster	9	1,870	7	1,136	7	776
Connaught	5	2,625	5	1,681	5	1,562
Irlande.	29	133,595	27	132,878	27	123,362
Royaume-Uni	87	146,398	73	140,519	69	130,843

La diminution est donc générale. Le nombre des régions où se cultive le lin et aussi l'étendue de la culture se restreignent de jour en jour.

Le tableau suivant, spécial à l'Irlande, fournit quelques renseignements complémentaires intéressants :

Culture du lin en Irlande.

ANNÉES.	SUPERFICIE cultivée en lin.	PRODUIT moyen par acre.	PRODUIT total.	RAPPORT P. 100 de la superficie cultivée en lin à la superficie des terres cultivées.
—	acres.	stones.	tonnes.	—
1870-1877	133,595	24.5	21,000	2.47
1876.	132,878	35.7	27,181	2.55
1877.	123,362	28.7	22,159	2.34

On voit que l'élévation du produit moyen par acre a atténué jusqu'ici, dans une certaine mesure, la diminution de la superficie cultivée. Il n'en est pas moins vrai que cette diminution est confirmée par la quantité annuelle de semence importée, qui de 350,000 bushels (1) en moyenne, de 1870 à 1877, est descendue à 297,000 et 244,000 en 1876 et 1877, si l'on comprend avec les arrivages de Hollande et surtout de Russie ceux du continent anglais.

(1) Le bushel vaut 36 1/3 litres.

Industrie et commerce. — Les importations de lin brut, expression par laquelle on désigne indifféremment le lin en bottes, en filasse, teillé ou peigné, ont oscillé dans ces dernières années et même augmenté en 1877. Il en résulte que ce mouvement a compensé, au point de vue de la quantité de lin brut livrée aux manufactures, la diminution constatée dans la récolte indigène.

Commerce du lin brut dans le Royaume-Uni.

NATURE DES OPÉRATIONS.	1866-1877. (Moyenne annuelle.)	1876.	1877.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Importations	101,530	70,292	110,813
Production de l'Irlande	23,470	23,420	22,159
indigène de la G ^{de} -Bretagne . . .	2,469	1,337	1,333
Totaux	127,469	95,049	134,305
Exportations	3,883	2,242	3,000
Quantités disponibles	123,586	92,807	131,305

On constate d'abord que les importations représentent les cinq sixièmes du lin brut livré à la fabrication dans le Royaume-Uni. Les exportations, très-peu importantes, sont plutôt en voie de diminution. Elles ont pour principal objectif la Belgique. Quant aux importations, il devient intéressant de les étudier par pays de provenance. Nous en donnerons ici la valeur.

Importation du lin brut dans le Royaume-Uni.

PAYS DE PROVENANCE.	1876.	1877.	DIFFÉRENCE.
	l. st.	l. st.	l. st.
Russie	2,341,751	3,226,804	885,053
Belgique	799,818	1,025,994	226,173
Hollande	278,602	437,982	159,380
Allemagne	96,312	317,735	221,423
Autres pays	23,018	46,043	23,025
Totaux	3,539,561	5,054,555	1,515,054

C'est l'Allemagne dont les arrivages ont augmenté le plus proportionnellement, mais c'est toujours la Russie qui tient la tête, et de beaucoup, comme importance d'importation.

Voyons maintenant ce que devient le textile livré aux innombrables manufactures d'un pays qui occupe le premier rang dans la fabrication du fil et des tissus de lin, ainsi que le démontre le tableau suivant :

Fabrication du lin au commencement de 1878 (filatures et tissages).

PAYS.	NOMBRE	
	de broches.	de métiers mécaniques.
Royaume-Uni	1,485,036	45,111
France	500,000	23,036
Autriche-Hongrie	414,678	—
Allemagne	326,538	8,000
Belgique	289,000	4,755
Russie	150,000	2,000
Italie	55,000	750
Suisse	9,000	—
Hollande	7,700	1,200
Suède	3,810	98
Espagne	—	1,000

La Russie descend ici au 6^e rang, le Royaume-Uni puis la France tenant la tête des pays fabricants. Nous nous arrêtons ici dans cette comparaison, parce qu'il a été impossible de distinguer, dans certains chiffres ci-dessus, les broches consacrées à la filature ou au tissage du chanvre et du jute.

Les broches et les métiers mécaniques du Royaume-Uni se subdivisent ainsi par grandes régions :

		NOMBRE de broches.	NOMBRE de métiers mécaniques.
Grande-Bretagne	Angleterre	291,735	5,624
	Écosse	275,119	18,529
Irlande		918,182	20,958
Totaux		1,485,036	45,111

On remarquera la proportion considérable des métiers en Écosse qui répond à une nature de fabrication très-particulière.

En résumé, le Royaume-Uni compte à lui seul près de la moitié du nombre de broches consacrées en Europe à la filature et au tissage du lin, les deux tiers de la fabrication étant dévolus aux manufactures irlandaises, sur lesquelles la *Flax association* a pu résumer certains renseignements que voici :

Les 20,958 métiers mécaniques se divisent en 10,774 métiers à tisser et 10,184 métiers à filer. Leur nombre s'était accru rapidement surtout depuis 1874. On en comptait en effet :

En 1859	3,633	En 1874	19,331
En 1864	8,187	En 1876	20,112
En 1871	14,509	En 1878	20,958

Mais il est à craindre que ces chiffres ne comprennent quelques métiers fabriquant des tissus autres que le lin et qu'il a été impossible de distinguer.

Quant aux broches dont le nombre a été relevé en janvier 1878, nous comparons celles actives et inactives en 1876 et 1878 :

ANNÉES.	NOMBRE des établissements.	NOMBRE DE BROCHES			RAPPORT des broches actives ou inactives.
		actives.	inactives.	Total.	
1876.	67	899,124	21,553	920,677	2.4 p. 100
1878.	64	808,934	109,248	918,182	13.5 —

On voit dans quelles proportions considérables s'est ralenti le mouvement de la fabrication en Irlande des fils et tissus de lin. Ce fait s'explique, comme on le verra plus loin, par une diminution correspondante des exportations des filés de lin.

On a vu plus haut que la production agricole du lin dans les divers pays du monde était évaluée, en 1877, à 488,000 tonnes. On admet assez généralement que les deux tiers en moyenne de ce total sont livrés aux broches de filature, l'autre tiers étant dévolu aux métiers à la main, ce qui suppose une consommation annuelle de 2 cowts (1) de lin brut par broche. La production industrielle en filé et en tissus de lin est naturellement un peu inférieure, à cause des déchets. Quoi qu'il en soit, il nous paraît difficile d'appliquer la proportion ci-dessus au Royaume-Uni, où l'outillage mécanique est des plus répandus. Il en résulte qu'on ne peut avoir une idée approximative de la production industrielle du lin dans le pays qui nous occupe qu'en relevant, comme nous l'avons fait plus haut, le nombre et le mouvement des broches actives et inactives.

(1) Le cowt vaut 50^k,802.

Le Royaume-Uni importe une petite quantité de fil de lin, mais en exporte des quantités considérables, ainsi que des tissus de toutes natures.

Nous donnerons la valeur moyenne annuelle de ces mouvements en livres sterling pour la période décennale 1868-1877, ainsi que pour chacune des années 1876, 1877 :

Exportations.

Années.	FIL de lin.	TISSUS				FIL à coudre.
		unis.	façonnés.	Autres.	Total.	
		l. st.	l. st.	l. st.	l. st.	l. st.
1868-1877	2,100,000	5,880,000	380,000	940,000	7,200,000	340,000
1876.	1,450,000	4,365,000	450,000	805,000	5,620,000	349,000
1877.	1,291,000	4,595,000	472,000	763,000	5,830,000	302,000

Les tissus de lin unis se divisent en tissus unis proprement dits et tissus blancs ; ceux façonnés, en tissus imprimés à carreaux, damassés, diaprés, etc. Quant aux autres tissus, ils comprennent les toiles à voile et autres produits divers non dénommés.

Les importations de filé s'étaient élevées à 100,000 liv. st. environ depuis dix ans. Elles se sont élevées à 202,000 liv. st. en 1875 pour retomber à 185,000 en 1876.

Le fait caractéristique du tableau ci-dessus est la décroissance des exportations depuis la fin de 1875. Ce mouvement, considérable surtout pour le lin filé et pour les tissus unis, a restreint les exportations du premier de 48 p. 100 et celles des seconds de 20 p. 100 en deux ans. Ce fait est des plus importants et coïncide avec les diminutions de la superficie cultivée et du nombre des broches.

Nous l'étudierons par pays de destination :

Exportations du Royaume-Uni (lin filé).

PAYS DE DESTINATION.	En 1875.	En 1876.	En 1877.	Différences entre 1877	
				et 1875.	et 1876.
	l. st.	l. st.	l. st.	l. st.	l. st.
Espagne	513,886	551,722	464,798	— 49,088	— 86,924
Allemagne	509,769	319,361	233,660	— 276,109	— 85,701
Hollande	245,763	178,405	158,555	— 87,208	— 19,850
Belgique	225,360	124,792	119,933	— 105,427	— 5,859
France.	204,444	165,202	177,800	— 26,644	+ 12,598
Autres pays.	156,462	110,031	136,130	— 20,332	+ 26,109
Totaux.	1,855,684	1,449,513	1,290,876	— 564,808	— 158,637

On voit qu'à part une légère augmentation pour la France et quelques autres pays, on constate, d'une manière générale, une diminution en 1876 et 1877. Les marchés d'Espagne, d'Allemagne, de Hollande et de Belgique ont restreint leurs demandes, surtout les trois derniers, dans une proportion qui varie de 40 à 50 p. 100.

Pour les tissus de lin, le mouvement de diminution est moindre et s'est accusé surtout en 1876. Il y a eu un léger relèvement en 1877 sur les tissus unis et façonnés, ainsi qu'on peut le voir dans le tableau suivant qui concerne seulement ces deux natures de tissus :

Exportations du Royaume-Uni (listes de 1876).

PAYS DE DESTINATION.	En 1876.	En 1877.	DIFFÉRENCES.
États-Unis.	2,025,013	2,207,394	+ 182,381
France	411,796	417,167	+ 5,371
Indes occidentales- pagnoles.	321,653	295,230	— 26,423
Allemagne.	298,003	261,494	— 36,509
Australie	296,754	346,957	+ 50,203
Brésil.	158,715	140,258	— 18,457
Italie.	103,727	100,686	— 3,041
Autres pays	1,199,329	1,297,888	+ 98,559
Totaux.	<u>4,814,990</u>	<u>5,067,074</u>	<u>+ 252,084</u>

Les documents que nous avons sous les yeux citent l'Allemagne, l'Australie, l'Amérique du Nord et les États-Unis comme ayant vu diminuer leurs importations anglaises de 1875 à 1876. On voit que ce mouvement s'est atténué de 1876 à 1877, puisque les États-Unis et l'Australie ont un peu rouvert leurs marchés. L'Allemagne, les Indes occidentales espagnoles et le Brésil restent toujours de plus en plus fermés aux importations de lin du Royaume-Uni.

Il n'en est pas moins vrai que la fabrication anglaise du lin traverse, comme d'ailleurs d'autres branches de commerce du Royaume-Uni, une crise grave. Nous n'en voulons pour preuve que la diminution générale des exportations. L'ensemble du commerce extérieur anglais s'élève, en effet, annuellement depuis cinq ans à un chiffre de plus de 16 milliards de francs dont 7 milliards pour l'exportation et 9 1/2 milliards de francs pour l'importation. C'est un excédant moyen d'importations de 2 1/2 milliards de francs.

Cet excédant s'est toutefois élevé, en 1876, à près de 3 milliards, mais sans que l'importation ait réellement augmenté de beaucoup. Il en résulte qu'il faut que les exportations aient diminué d'autant. C'est en effet ce que l'on constate. Elles ne se sont montées, en 1876, qu'à 6 milliards 400 millions de francs, au lieu de 7 milliards, chiffre moyen depuis cinq ans. Le même mouvement s'est en outre prolongé en 1877, avec un chiffre de 6,350,000,000 de francs; et c'est surtout sur les produits indigènes que l'on relève cette baisse.

Nous nous sommes contenté de constater le fait pour la production agricole et industrielle du lin. Aux économistes à rechercher les causes générales de cette crise que ne subit pas seul d'ailleurs le Royaume-Uni.

E. FLECHEY.